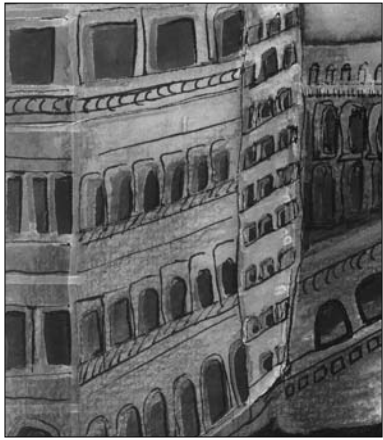


#### 4.



Très chère Wallis,

Cela me touche beaucoup quand vous parlez du Vieux Monde. C'est d'ailleurs parce que nous partageons la même nostalgie que nous nous sommes rencontrés sur ce site où des lettrés férus de vieilles langues proposent des textes venus du continent englouti.

Je suis un peu déçu, triste même, je l'avoue, d'apprendre que chez vous, pas plus qu'ici, on ne se souvient de ceux qui parlaient d'autre chose que de progrès technologiques, de nouvelles ressources inaltérables, de puissance ultra-vectorielle (je traduis comme je peux et le mot, maintenant, me paraît plus ridicule encore que dans ma langue)... Et je suis peiné quand je lis entre les lignes que la vie est pour vous si difficile. Mais il faut que vous sachiez que ce n'est pas

le paradis pour autant ici. Nous sommes riches, nous sommes puissants... Mais je trouve que les gens sont... absents. C'est ça : ils ne sont pas là. Ils sont... vides. J'ai fini par préférer ceux qui sont dans les livres – les livres d'autrefois que je réussis à trouver et dont je m'inspire pour écrire mes petites histoires. Et puis, heureusement, il y a vous. J'ai brusquement envie de vous dire de laisser tomber les injections. Je suis persuadé que rien ne va vous arriver. Tout le monde rêvait autrefois. Et je crois que les gens tiraient de leurs rêves des idées qui rendaient leur vie... différente. En tout cas différente de la nôtre. Je suis sûr, contrairement à ce que j'ai lu plus d'une fois, que ce sont des gens qui ne rêvaient pas qui ont été à l'origine des changements terribles qui se sont terminés par le Cataclysme là-bas et les modifications si dramatiques partout ailleurs. Vous allez peut-être penser que je raconte une histoire. Peut-être. Mais j'aimerais que vous puissiez y croire.

J'attends le plaisir de vous lire.

Votre lointain mais très attentif Ashvin